

POUR LES CULTIVATEURS

Rapport annuel, Beurrerie de Madawaska, 1914

Période de Paiement	Lbs Crème	Lbs Gras de Beurre	Lbs Beurre Fait	Moyenne prix de vente	Argent total reçu	Paiement aux patrons par lbs de gras	Total Payé aux patrons	Total Payé aux patrons par brique
Jun 15	21113.5	4979.5	5959	22.87	\$1362.87	23.17	\$1154.31	\$208.56
Jul. 11	15047.0	3722.6	4508	25.77	\$1161.97	26.97	\$1004.19	\$157.78
Aug 1	15080.0	4066.2	4694	28.43	\$1334.85	28.78	\$1170.56	\$164.29
Sep. 26	10318.0	2873.2	3188	30.88	\$984.72	30.38	\$873.14	\$111.58
Oct. 26	3858.0	1132.8	1229	31.00	\$383.49	30.04	\$340.37	\$43.01
Totaux :	65416.5	16774.3	19578		\$3227.89		\$4542.57	\$685.22

Pourcentage moyen du gras 25.64
Moyenne de livres de beurre par livre de gras 1 lb. 1.167
Prix moyen reçu par livre de beurre 26.70
" payé aux patrons par livre de gras 27.07
Coût de la collecte de la crème par livre de beurre 0.97

ÉTAT FINANCIER DE LA BEURRERIE DE MADAWASKA 1914

Fournitures employées.	
Boîtes à beurre	\$87.69
Papier parchemin	16.98
Couleur à beurre (brulé lors du feu)	7.00
Sel à beurre	7.95
Bois	73.50
Glace	177.00
Brosses	.50
(brulé lors du feu)	7.00
Wyandotte	4.20
Huile	.85
Acide sulfurique	1.38
Papeterie	3.00
Camionnage	2.50
Express et Fret	25.55
Collecte de la crème	190.97
Salaires du beurrier	700.00
Diverses choses	65.88
Revenu de la fabrication 19,578 lbs de beurre à 34c. par lb	\$1371.95
Déficit	\$ 685.22

Labours

Qu'on me permette quelques observations au sujet des labours. Selon moi, aucune règle générale ne saurait s'appliquer à la confection des bons labours, si l'on excepte celle de la forme. Les proportions varient suivant l'espèce de terre. Faire un labour parfait est un véritable problème et un travail important qui requiert une observation minutieuse. Beaucoup de terres appauvries, terres infestées de mauvaises herbes sont l'effet de mauvais labours. Sur un sol pauvre, sablonneux, il convient de labourer aussi peu profondément que possible, surtout si la terre n'est pas naturellement humide afin de conserver tout l'humus

près de la surface. L'humus abondant est indispensable à toute espèce de terre pour la production des grains et du foin, foin-mil surtout. Dans ces sols légers, les engrais doivent être laissés à la surface, ou mêlés à la terre au moyen de la herse à disque seulement. Les terres argileuses demandent un labour plus profond. Le sous-sol de ces terrains devient presque impénétrable, retient l'eau des pluies à sa surface et quelquefois le sol se durcit à tel point qu'il crevasse et perd cette humidité dont les grains ont constamment besoin. Il est important que la couche cultivable soit assez profonde. Un labour de 5 à 6 pouces accumulera beaucoup plus d'eau sans noyer le sol, qu'un labour d'une é-

paisseur de 4 pouces. En complétant ce travail par un bon hersage, on évitera l'évaporation rapide et les crevasse du sol. Si toutefois la couche supérieure durcit, la racine du grain aura encore assez d'espace pour se développer entre cette croûte et le sous-sol. Mon expérience personnelle de 40 années dans la pratique des labours me démontre qu'il est important de labourer les terres argileuses aussi de bonne heure que possible. Pour qu'un labour soit parfait, il faut que le cadre de la tranche labourée soit complètement à la surface. Si on labouré 5 ou 6 pouces d'épaisseur, il faudra donner 9 ou 10 pouces de largeur afin que les tranches soient suffisamment inclinées et assez hautes pour ne pas renfermer le sillon tracé au fond du labour par où s'écouleront les eaux aux rigoles.

Beaucoup de gens semblent oublier que l'écoulement naturel des eaux se fait par le fond du labour et non pas par sa surface. L'on ne s'occupe guère du nivellement : on fait des buttes, des cavités où se conservent des eaux stagnantes qui finissent par fermer les pores du sous-sol et le faire remonter peu à peu à la surface. Il faut labourer les terres argileuses de bonne heure pour cette cause d'égoût d'abord. Si on labouré en septembre ou aux premiers jours d'octobre, les pluies qui ne sont généralement pas très fortes à cette époque contribueront à nettoyer le sillon d'égoût au fond de chaque tranche de labour et quand viendront les pluies abondantes et les gelées, l'écoulement se fera librement.

Ainsi, l'on exemptera ces eaux qui se congelent, ouvrent le labour, tiennent la terre longtemps froide le printemps et favorisent la croissance des mauvaises herbes compromettant les récoltes.

Si une terre est contaminée de mauvaises graines un labour fait avant les temps froids y mettra la germination de ces graines et les gelées les détruiront ensuite.

En plus, les labours hâtifs contribuent beaucoup à ameublir les terrains compacts, surtout lorsqu'on opère en temps sec.

Encore une fois, accumulez l'humus en enfouissant des trèfles ou des chaumes aussi long que possible.

Je me limite à ces quelques observations pour ne pas être trop long. Il y aurait cependant beaucoup à dire encore sur les labours.

ANTOINE PHANEUF.

"Le Droit"

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Annoncez dans

Le Madawaska

Eléments de fertilité

Le but de la culture est de faire produire au sol diverses espèces de plantes, et la composition de ces plantes indique de façon approximative les éléments que le sol doit contenir pour être "fertile", c'est-à-dire pour être en état de produire ces plantes. Or, si nous prenons une plante vivante et que nous la réduisons en ses éléments constitutifs, nous ne trouvons qu'un très petit nombre de substances. L'eau forme la plus grande partie ; les composés de carbone, d'hydrogène forment presque tout le reste.

L'azote constitue en moyenne 2 pour cent de la matière sèche ; les autres éléments que l'on trouve dans la cendre, sont le potassium, le sodium, le calcium, le magnésium, la silice, le chlore et un peu de fer et de manganèse. On trouve aussi parfois des traces d'autres substances, quand le sol sur lequel ces plantes ont poussé renferme ces substances mais elle ne sont pas nécessaires.

De tous les éléments qui entrent dans la composition de la plante, le carbone est le principal ; les plantes le tirent de l'acide carbonique de l'atmosphère au moyen de cellules spéciales qui se trouvent dans leurs feuilles. A l'exception de l'azote, du potassium (potasse, du phosphore (ou acide phosphorique) et de calcium (ou chaux), les sols ordinaires renferment des quantités suffisantes de substances fertilisantes pour les besoins des récoltes.

Quant à ces quatre éléments essentiels (azote, potasse, acide phosphorique et chaux) qui forment la nourriture principale des récoltes et dont le sol se dépourvit peu à peu, il faut, sur une ferme ou sur une autre, les rendre à la terre, si l'on veut maintenir sa fertilité. On juge donc la valeur d'un engrais chimique par la quantité d'azote, d'acide phosphorique, de potasse, et dans certains cas de chaux qu'il renferme.

Disons ici que la chaux n'entre que pour une très faible partie dans la nourriture des plantes ; elle exerce une influence bienfaisante en corrigeant les mauvais effets de la présence d'un excès d'acides végétaux dans le sol, et libérant, dans une certaine mesure, les substances nutritives que renferme le sol. C'est là sa fonction spéciale.

Chaque livre de beurre, chaque boisseau de grain, chaque quintal de viande de bœuf, de porc ou de mouton, et chaque tonne de foin qui sortent de la ferme entraînent une certaine quantité de matières nutritives, et le sol d'où proviennent ces matières nutritives s'épuise peu à peu et devient un jour stérile si l'on n'a la précaution de les lui rendre sous une autre.

L'utilisation des cours d'eau

Le correspondant agricole du "Globe" de Toronto raconte un fait qui montre bien ce que peuvent l'initiative et l'énergie.

Un jeune cultivateur de Orono, Ontario, M. A. J. Trombly, dont la terre est traversée par un ruisseau qui coule pas trop loin de ses bâtiments, songea à l'utiliser comme force hydraulique. Il en parla d'abord à ses voisins et amis qui loin de l'en encourager se moquèrent plutôt de lui, il se décida quand même creusa un petit bassin pour y emmagasiner l'eau, puis construisit un mur pour

la retenir. Après quelques difficultés, M. Trombly se trouva avec une installation qui lui coûtait à peine trois cent piastres et un pouvoir générateur capable de produire une force de 15 à 20 chevaux, assez pour faire les trois quarts de ses travaux de ferme, battre le grain, scier le bois, amener l'eau à son bétail, aiguiser ses outils. Aujourd'hui, ses voisins ne rient plus, ils sont même heureux de bénéficier de fois à autre de son initiative et de son travail.

Et remarquez que ce cours d'eau n'est pas considérable ; il est large de deux pieds à peine, nous dit le correspondant du "Globe".

Il y a bien des cultivateurs dans la province de Québec qui pourraient l'imiter.

G. DALLAIRE.

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois comptent pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.50 ou 1 complet de salle à diner (8 more.) 50.00 OU ARGENT 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$45.00 ou 1 graphophone avec records 42.00 OU ARGENT 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et rechaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT 35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur 30.50 OU ARGENT 30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bague diamant, valeur \$23.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.75 OU ARGENT 23.00
POUR 85 ABONNEMENTS	1 camera, valeur \$20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur, 20.50 OU ARGENT 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur \$18.75 ou une tente 2 1/2 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à diner, (7 more.) et à fruits \$12.50 ou porte-manteau (Smit Case) en cuir 12.50 OU ARGENT 12.00
POUR 35 ABONNEMENTS	1 commode, valeur \$8.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.50
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pc, valeur \$5.00 ou chaîne avec pendule pour dame, 5.00 OU ARGENT 5.00

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne comptent pas pour les autres prix comptent cependant pour le prix spécial.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**